

SES

CHAPITRE 5 – Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?

Dossier 1 p. 92 : Quelles sont les formes de la monnaie ?

Doc 1 p. 92 : Les formes de la monnaie

Les premières formes de monnaie seraient apparues cinq mille ans avant notre ère. Au départ, la monnaie a pris la forme de biens ayant une valeur intrinsèque : c'est la monnaie-marchandise. Si l'on met à part les monnaies primitives (coquillages, étoffes ou bétail [...]), les monnaies-marchandises ont été constituées, dès la plus haute Antiquité, par des métaux précieux.

Par la suite, avec le développement des échanges, les signes monétaires ont pris des formes « nominales » : ce sont les billets, et la monnaie scripturale qui n'ont pas de valeur intrinsèque, à la différence des espèces métalliques. [...] La monnaie de papier – c'est-à-dire les billets [...] – est un instrument monétaire dont la valeur faciale est dissociée de sa valeur intrinsèque [...]. Il est accepté en vertu de la confiance accordée à son émetteur, d'où le nom de monnaie fiduciaire donné aux billets (*fiducia* veut dire confiance en latin). [...]

La monnaie scripturale est ainsi dénommée parce qu'elle est inscrite sur les livres des établissements émetteurs, essentiellement les banques. [...] Au début, il s'agit de virements effectués à partir de comptes courants de marchands tenus par les banquiers [...]. Les règlements se faisaient comme aujourd'hui, par débits et crédits de comptes.

**Dominique Plihon, La Monnaie et ses mécanismes, La Découverte, collection «
Repères », 2017**

Le chapitre autrement p. 98

p. 98 : Cryptomonnaies : quels sont les pays qui en utilisent le plus ?

Les pays qui parlent le plus de cryptomonnaies ne sont pas forcément ceux qui s'en servent le plus au quotidien. Du Vietnam aux Philippines, de nouvelles places fortes émergent.

C'est une image de chien amusante comme on en trouve des millions sur Internet. Mi-février, Elon Musk postait une photo de son chien Floki déguisé en PDG de Twitter. Connaissant son goût pour les messages à double sens, les amateurs de crypto se sont alors rués sur le token Floki, faisant grimper son cours de 40% en 24 heures. Comme le président du Salvador Nayib Bukele, le patron américain de SpaceX et de Tesla est, en effet, une personnalité très suivie par la communauté crypto. La popularité de ces stars n'est cependant pas représentative des pays qui utilisent le plus les cryptomonnaies au quotidien.

[...] Nous nous sommes penchés sur les nouvelles places fortes de ce secteur. Une géographie hautement révélatrice des atouts et des points faibles de cette nouvelle finance qui affirme rendre les tiers de confiance superflus.

Les pays émergents dominent ainsi largement le classement 2022 du taux d'adoption des cryptos réalisé par le cabinet de référence Chainalysis. Dans le trio de tête se trouve le Vietnam, suivi des Philippines et de l'Ukraine. Viennent ensuite l'Inde, les États-Unis, le Pakistan, le Brésil, la Thaïlande et la Russie. La raison à cela ? « Les cryptomonnaies offrent des avantages uniques et des bénéfices tangibles aux personnes qui vivent dans des conditions économiques instables », observent les auteurs du rapport. C'est notamment le cas des pays en proie à une inflation

galopante comme l'Argentine (n° 13 du classement), ou le Venezuela (non classé, mais proche du 11^e rang, selon les estimations), dont l'indice des prix a augmenté en 2022 de 234%, après une année 2021 à... + 686%.

« Le bitcoin n'a pas encore démontré sa capacité à être une valeur refuge, mais les *stablecoins*, ces cryptos conçues pour rester arrimées au prix de monnaies fiduciaires, comme le dollar, sont très prisées dans les pays ravagés par l'inflation », pointe Chainalysis. Autre population friande de crypto ? Celle qui transfère régulièrement des fonds à une famille située dans un autre pays. Dans certaines zones (en Afrique, par exemple, où de nombreux systèmes de paiement coexistent sans toujours bien communiquer), ces échanges peuvent être un casse-tête chronophage et coûteux. Un pays comme le Salvador, qui reçoit beaucoup d'argent de sa diaspora, a d'ailleurs franchi le Rubicon en donnant cours légal au bitcoin en 2021. Et, à la frontière entre le Mexique et les États-Unis, les acteurs crypto grignotent le juteux marché des transferts d'argent à l'étranger (4% assurés par la seule plateforme Bitso en juin 2022).

Au Vietnam (n° 1 du classement) ou aux Philippines (n° 2), enfin, les jeux permettant de gagner des petits bonus en crypto, comme le célèbre Axie Infinity, ont tapé dans l'œil des populations à faibles revenus : un quart des habitants a déjà joué à des services de ce type.

Les cryptomonnaies au secours des opprimés ?

Dans l'inquiétant contexte géopolitique actuel, une autre question brûle les lèvres : les cryptomonnaies peuvent-elles aider des populations opprimées ou attaquées ? La guerre en Ukraine a offert de premiers éléments de réponse. Côté pile : les blockchains ont permis d'acheminer rapidement et efficacement 65 millions de

dollars d'aide à l'Ukraine. Côté face : elles aident aussi certains Russes à échapper aux sanctions. En Afghanistan, le bilan est encore plus mitigé. Les amateurs de crypto espéraient que ces actifs numériques pourraient soutenir clandestinement la population face aux talibans. Cet espoir a été douché par la réalité du terrain : peu d'habitants ont un smartphone, et la qualité du réseau Internet sur place est mauvaise.

Quid des États-Unis ? Le pays, qui abrite beaucoup de professionnels de la crypto et d'investisseurs à la recherche de paris à haut risque et haut rendement, se situe bien dans le top 5 du classement. Mais, comme en Europe, les cryptos y sont rarement utilisées pour des transactions du quotidien. Un point révélateur des limites actuelles de blockchains. Même si elles consomment moins (Ethereum a réduit de 99% sa consommation d'énergie) et gèrent de mieux en mieux les grands volumes de transactions, elles n'ont pour le moment pas de réelle plus-value pour M. et Mme Tout-le-Monde dans des pays comme la France, avec des zones bien bancarisées, un régime politique stable et une monnaie robuste.

Anne Cagan, « Crypto : quels sont les pays qui en utilisent le plus ? »,

***L'Express*, 22 mars 2023**

Réviser le chapitre p. 100 : Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?

1. Quelles sont les formes de la monnaie ?

De nos jours, les deux formes de la **monnaie** sont la **monnaie fiduciaire (billets et pièces)** et la **monnaie scripturale (dépôts sur des comptes en banque)**. Cette dernière représente aujourd'hui près de 90 % de la monnaie en circulation en France. Elle se distingue de la monnaie fiduciaire par son caractère **immatériel** (des écritures sur des livres de comptes aujourd'hui numérisés) et par la nécessité pour l'utiliser de passer par des **moyens de paiement** (chèque, virement, carte bancaire, smartphone sans contact, etc.) servant à donner l'ordre aux **banques** de réaliser les écritures correspondant aux échanges.

2. Quelles sont les fonctions de la monnaie ?

La monnaie a des **fonctions économiques**, qui consistent à faciliter les échanges de marchandises. Ces fonctions économiques répondent aux problèmes que devraient surmonter les agents économiques pour échanger dans une économie de troc, sans monnaie.

Parmi tous les **actifs**, seule la monnaie remplit ces trois fonctions. Ce n'est, par exemple, pas le cas de l'assurance-vie car les sommes qui y sont déposées ne peuvent pas être retirées avant un certain temps. Autrement dit, la monnaie peut être définie comme le seul actif parfaitement liquide d'une économie.

3. Comment est créée la monnaie et avec quelles conséquences ?

La monnaie est créée par les banques par un simple jeu d'écritures, **lorsqu'elles accordent des crédits aux ménages ou aux entreprises *ex nihilo* (= à partir de rien)**. Les banques prêtent aussi les sommes que les autres clients leur confient.

Mais celles-ci sont insuffisantes pour financer tous les crédits.

Ces opérations de création monétaire par octroi de crédits figurent dans les bilans comptables. Le bilan est un document qui comptabilise l'ensemble des **actifs** possédés par un agent économique (c'est-à-dire son patrimoine, sa richesse sous ses différentes formes), et son passif, qui correspond à l'origine du financement qui a permis l'acquisition de ses actifs.

La monnaie ainsi créée grâce à ces crédits ***ex nihilo*** peut être utilisée par les ménages et les entreprises pour augmenter leurs dépenses de **consommation** (voiture, électroménager, meubles, travaux de rénovation du logement, etc.) ou d'**investissement** (immobilier, machines, véhicules professionnels, etc.), et donc la **demande de biens et services**.

Cette augmentation de la demande de biens et services peut se traduire par une augmentation des quantités produites, et donc de l'emploi et des revenus : **une hausse de l'activité économique**, correspondant à une croissance économique, mesurée par une hausse du produit intérieur brut (PIB).

Mais la hausse de la quantité de monnaie en circulation peut aussi se traduire par de **l'inflation**, c'est-à-dire **une hausse généralisée du niveau des prix**. C'est le cas si cette hausse est supérieure à celle des quantités produites.

4. Comment la banque centrale régule-t-elle la création monétaire pour agir sur l'économie ?

La banque centrale a la capacité de réguler la création monétaire, en incitant les banques à accorder plus ou moins de crédits aux ménages et aux entreprises. Pour cela, elle utilise principalement le taux directeur.

En effet, **lorsque les banques accordent davantage de crédits à leurs clients, leurs besoins en monnaie centrale augmentent.** Ceci pour trois raisons :

- D'abord parce que leurs clients peuvent souhaiter transformer une partie de leurs dépôts en monnaie fiduciaire. Or, la banque centrale a le monopole d'émission de la monnaie fiduciaire. Pour fournir à leurs clients les billets qu'ils souhaitent retirer, les banques doivent donc elles-mêmes convertir de la monnaie centrale.
- Ensuite parce que les banques ont l'obligation de conserver en monnaie centrale en réserve sur un compte à la banque centrale un pourcentage fixe du montant des dépôts de leurs clients.
- Enfin, parce que les paiements réalisés par leurs clients à ceux d'autres banques sont avancés sur le compte de leurs clients par ces autres banques, ce qui constitue un prêt entre banques, à rembourser ensuite en monnaie centrale.

Pour faire face à ces nouveaux besoins en monnaie centrale, les banques peuvent avoir besoin d'en emprunter. Elles le font sur le **marché monétaire** soit auprès d'autres banques, soit directement auprès de la banque centrale. Le taux d'intérêt pratiqué par la banque centrale est le **taux directeur**, il influence directement le taux d'intérêt pratiqué par les banques entre elles. Ainsi, en augmentant le taux directeur, la banque centrale augmente le coût du refinancement et décourage l'octroi de crédits, donc la création monétaire.

La **banque centrale**, à travers le pilotage du **taux directeur**, régule l'activité de **crédit des banques** pour agir sur l'activité économique et/ou sur le niveau des **prix : elle mène la politique monétaire**. Celle-ci peut être restrictive pour lutter contre une inflation trop élevée, au risque de freiner l'activité économique : la banque centrale augmente son taux directeur. À l'inverse, la banque centrale peut mener une politique monétaire expansive, dans le but de favoriser l'activité économique mais au risque de générer de l'inflation : elle baisse le taux directeur.

Dans la zone euro, c'est la **Banque centrale européenne** (BCE) qui conduit la **politique monétaire** commune à toute la zone. Sa mission est d'assurer en priorité la stabilité des prix, identifiée à l'objectif d'un taux d'inflation proche de +2 % par an en moyenne dans la zone euro.